

NOTRE VOCATION COMMUNE

Document promulgué le 09/10/2023

En 2002 à Auxerre était créée la Communauté Mission de France, rassemblant dans une même communauté missionnaire les prêtres et diacres incardinés à la Mission de France, avec toutes celles et ceux, « *laïques et laïcs, diacres, religieuses et religieux, prêtres, qui se reconnaissent dans le Manifeste pour la Mission et qui sont prêts à s'engager à vivre cette dynamique missionnaire* ».

Le Manifeste adopté à cette occasion affirme notamment : « *Témoins de la parole reçue du Christ, marqués par l'expérience que « Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés » (1 Jn 4,10), nous croyons que les défis de ce monde sont aussi porteurs des appels de l'Esprit. Nous souhaitons partager la recherche de ceux et celles qui scrutent ces temps nouveaux. Dans ce monde tragique et beau, nous désirons vivre en fidélité à ce que le Christ nous révèle de l'homme et de Dieu, au service d'une Église signe et sacrement de l'Amour de Dieu pour tout homme. Ensemble, évêques, prêtres, laïcs et diacres, nous désirons ouvrir les chemins d'une espérance toujours nouvelle.* »

21 ans plus tard, les mutations de notre monde ne cessent de s'accélérer, en lien notamment avec le développement des technologies numériques. Toutes et tous habitants d'une même terre, la pandémie du Covid19 a révélé, si besoin était, notre vulnérabilité et notre interdépendance. Le monde reste marqué par la violence, les guerres, des inégalités toujours plus grandes. Les droits des pauvres sont trop souvent bafoués, et la crise écologique prend de l'ampleur sans que ne soient apportées des réponses à hauteur des enjeux. L'Eglise catholique prend conscience avec effroi de l'étendue des crimes commis en son sein pendant des décennies, le plus souvent par abus d'autorité.

Au regard de ce contexte, les trois grandes responsabilités identifiées par le Manifeste continuent de structurer notre engagement missionnaire :

- Travailler à la justesse de l'attitude chrétienne
- Vivre l'Eglise aux lieux de la rencontre et du dialogue
- Interpréter la foi chrétienne pour aujourd'hui.

En 2023, la Mission de France se trouve à la veille d'une nouvelle étape de son histoire, avec la perspective d'une nouvelle constitution apostolique dont la promulgation par le Vatican est attendue. Au regard de ce projet de constitution, seraient pleinement membres de la Mission de France l'ensemble des membres incardinés ou engagés de l'actuelle Communauté Mission de France, laïcs aussi bien que ministres ordonnés.

C'est dans ce contexte qu'à l'issue d'une démarche synodale entamée au printemps 2022, nous toutes et tous, membres de la Communauté Mission de France, réunis en assemblée générale à La Pommeraye, réaffirmons notre vocation commune, **corps missionnaire, appelé et envoyé par le Christ, dans l'Esprit, à l'écoute de la présence aimante de Dieu à notre monde, attentif aux appels de nos contemporains.**

NOTRE VOCATION COMMUNE

Appeler des ouvriers pour la mission

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont pour nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Lc 10,2

Inventer de nouvelles manières de faire Eglise

« Ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous. » 2 Co 4, 7

Envoyés en mission, en équipe

« Il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. » Lc 10, 1

Enracinés dans le mystère pascal, vivre l'espérance aujourd'hui

« Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur ! Mt 14, 27

Discerner les appels du monde et ajuster nos modes de vie

« Nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine, convaincus que Dieu nous appelait à y annoncer la Bonne Nouvelle » Ac 16, 10

Entendre l'appel du Christ

« Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. » Jn 3, 8

Participer à la mission de l'Eglise, à la suite des apôtres

« Nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres, chacun pour sa part. » Rm 12,5

Enracinés dans le mystère pascal, vivre l'espérance aujourd'hui

« Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur ! » Mt 14, 27

Les mutations que vit notre monde, les crises que nous traversons avec nos contemporains ne nous laissent pas indemnes.

Nous sommes bouleversés par la violence, révoltés par l'injustice, y compris au sein de notre propre Église. Combien avons-nous fait l'expérience de ce que notre barque « *était battue par les vagues, le vent étant contraire* » (Mt 14, 24). Combien faisons-nous l'expérience **de nos propres blessures et fragilités**. Combien sommes-nous témoins impuissants **de la souffrance de tant de nos compagnons de route**. Combien pouvons-nous nous-mêmes avoir notre part de responsabilité dans ces souffrances par **notre aveuglement, notre silence ou notre complicité**.

Comment ne pas nous laisser engloutir par les questions abyssales auxquelles notre Eglise et notre monde tentent de faire face ?

Pour accueillir l'espérance du mystère pascal,

- il nous faut tout d'abord **nous tenir au pied de la croix** : consentir au passage par la mort de celui dont nous espérons « *qu'il était celui qui allait délivrer Israël* » (Lc 24, 21) et nous tenir humblement auprès de nos contemporains victimes de la violence ou de l'injustice.
- Et il nous faut alors **accueillir le mystère de la résurrection** : par le Christ, la mort, la violence, l'injustice n'ont pas le dernier mot. Cette folie de l'espérance, nous en faisons l'expérience avec ces compagnons de route qui refusent de se résigner. À l'écoute des Écritures, nous discernons et accueillons la présence de Celui qui ne cesse de venir à notre rencontre. Dans la prière personnelle et communautaire, l'Eucharistie et les sacrements, nous accueillons aussi sa Parole. Parole de vie qui nous bouscule et que nous essayons de partager : « *Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur !* » (Mt 14, 27)

Entendre l'appel du Christ

« Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. » Jn 3, 8

Peuple de Dieu (laïcs, diacres, prêtres, évêques), toutes et tous **disciples-missionnaires**¹, notre engagement dans la Mission de France est réponse à l'appel du Christ. Cet appel nous rejoint dans nos histoires personnelles, singulières, et dans notre vie en Église.

Le Christ nous invite à la conversion pour faire confiance à l'Esprit qui souffle où il veut. Il nous invite à accepter de ne pas savoir d'où vient l'Esprit ni où il va (Jean 3, 8).

Le Christ nous appelle à marcher à sa suite et à aller trouver ses frères et ses sœurs, aux « périphéries géographiques et existentielles »² de notre monde, où, déjà se dévoile le Royaume.

¹ PAPE FRANÇOIS, *La joie de l'Évangile*, §119-121

² PAPE FRANÇOIS, *Exhortation au peuple argentin, Buenos Aires, 20 août 2013*

Participer à la mission de l'Église, à la suite des Apôtres

« Nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres, chacun pour sa part. » Rm 12, 5

Laïcs engagés et ministres ordonnés (évêques, prêtres, diacres), tous baptisés dans le même Esprit, nous portons ensemble la mission de l'Église **à la suite des Apôtres : témoigner du Christ, lumière des peuples** (Concile Vatican II, *Lumen Gentium* 1).

La mission vient du Père, par le Fils, dans l'Esprit. Pour le service de la mission commune, évêques, prêtres et diacres portent la responsabilité de veiller à ce que la Parole soit annoncée authentiquement aux lointains. Au sein de la Mission de France, les laïcs, femmes et hommes, sont associés, au titre d'un engagement et d'un envoi, à cette **responsabilité spécifique du ministère apostolique**.

La mission reçue nous invite à exercer ce ministère au plus près de nos contemporains, notamment dans le cadre du travail professionnel et de nos engagements dans la société.

Avec les Églises diocésaines où nous sommes engagés, nous voulons prendre part à la mise en œuvre de **nouveaux ministères laïcs**, tout autant qu'à l'évolution de la discipline de l'Église sur l'accès aux **ministères ordonnés**.

Diacres et prêtres incardinés à la Mission de France, tout autant que laïcs engagés, mais aussi prêtres et diacres incardinés dans les diocèses et engagés avec la Mission de France, **nous portons ensemble la responsabilité de la dynamique et de la gouvernance de la Mission de France**, à laquelle chacune et chacun doit pouvoir prendre pleinement sa part.

Envoyés en mission, en équipe

« Il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. » Lc 10, 1

Avec d'autres que nous ne choisissons pas, nous sommes tous appelés à coopérer au sein d'équipes de mission, **envoyés pour prendre part à une mission commune**.

L'équipe reçoit une lettre de mission qui signifie de quelle façon elle met en œuvre la responsabilité confiée par l'Église à la Mission de France, selon son charisme propre. Partout où c'est possible, la lettre de mission est signée par le Prélat de la Mission de France et l'évêque en charge du diocèse où l'équipe est implantée.

En équipe, nous prions et rendons grâce pour l'œuvre de l'Esprit dans notre monde. Les membres de l'équipe s'apportent mutuellement soutien et fraternité.

L'équipe prend le temps du retour de mission. Il ne s'agit pas seulement de rendre compte, mais bien **d'oser une parole sur ce que nous discernons de la présence et de l'œuvre de Dieu dans notre monde**, aux périphéries où nous sommes investis, hors des murs de nos églises.

En dialogue avec l'équipe épiscopale, des laïcs, diacres et prêtres qui ne sont pas engagés au sein de la Mission de France peuvent également participer à la vie et à la mission de nos équipes. Ces personnes participent à notre dynamique missionnaire et sont notamment invitées à contribuer à la

recherche commune et aux rencontres régionales. Chaque équipe veille à discerner avec elles l'opportunité, le moment venu, de les inviter à franchir un pas en s'engageant avec la Mission de France.

La Mission de France se doit également de prendre en compte la situation particulière de celles et ceux qui, bien qu'incardinés ou engagés en son sein, ne peuvent être envoyés dans le cadre d'une équipe de mission en France ou à l'étranger. Ces membres à part entière de la Mission de France contribuent à notre dynamique missionnaire et participent à la vie de notre collectif notamment dans le cadre des régions, des réseaux et de la recherche commune.

Appeler des ouvriers pour la mission

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.
Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Lc 10,2

Appelés pour coopérer à la responsabilité apostolique de la Mission de France, nous nous devons à notre tour d'être appelants.

Osons **transmettre ce que nous avons reçu**. Acceptons que d'autres s'en saisissent à leur manière, selon leurs propres charismes. Acceptons qu'ils tracent des chemins nouveaux pour la mission, animés par le souffle de l'Esprit.

Pour faire vivre cet appel, il nous faut continuer à nous engager dans la formation, la lecture biblique avec d'autres, la recherche commune, le Service jeunes, l'appel aux ministères. Il nous faut **discerner avec celles et ceux qui frappent à notre porte**, sans crainte d'être à notre tour bousculés.

Inventer de nouvelles manières de faire Église

« Ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile ;
ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu
et ne vient pas de nous. » 2 Co 4, 7

80 ans après l'intuition fondatrice du Cardinal Suhard, la réalité d'une Église en mission s'est imposée à tous... avec une grande diversité d'approches. Si le Concile Vatican II a profondément changé la façon dont l'Église pense sa présence dans le monde, ce changement ne va pas sans tensions. Aujourd'hui, **les évêques de France confirment la vocation spécifique de la Mission de France** au sein de l'Église et au service de sa mission.

Avec Madeleine Delbrêl, nous croyons « *que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté* »³. Nous expérimentons que l'Esprit nous y précède. Nous pensons que la mission exige pour l'Église de sortir d'elle-même et de s'ouvrir à ce monde pour y découvrir les signes de la présence aimante du Père.

Cette expérience missionnaire est un trésor que nous portons dans des vases d'argile, comme Paul l'écrit aux Corinthiens (2 Co 4, 7). Avec d'autres, il nous appartient que **cette dynamique missionnaire continue à traverser et enrichir l'Église de France**. Avec d'autres, il nous appartient de continuer à

³ Madeleine DELBREL, *Nous autres gens des rues, Œuvres complètes, t. VII*, Nouvelle Cité, 2009 p.24

expérimenter et **inventer de nouvelles manières de faire Église et d'être présents au monde dans des lieux de rencontre et de dialogue.**

La Mission de France s'enrichit des partenaires avec lesquels nous sommes en dialogue et partageons des initiatives. Ces compagnons de route et de mission contribuent à donner sens à ce que nous sommes.

Discerner les appels du monde et ajuster nos modes de vie

« Nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine, convaincus que Dieu nous appelait à y annoncer la Bonne Nouvelle » Ac 16, 10

Au long de son histoire, la Mission de France s'est toujours voulue **attentive aux mutations de notre monde tout autant qu'aux fractures qui le traversent.** Le Manifeste de 2002 affirme ainsi :

Vivre en chrétien dans ce siècle qui commence, c'est être partie prenante de l'humanité qui se cherche dans la vie ordinaire avec sa part de tragique, de beauté et de solidarité, car c'est là que se joue la rencontre de Dieu. En Jésus le Christ, nous accueillons Dieu comme Père et nous voulons recevoir tout homme comme frère.

Parce que l'amour de Dieu privilégie les pauvres, c'est à leurs côtés que nous voulons être préférentiellement. C'est d'eux, souffrants, démunis, exploités ou victimes que nous voulons être solidaires. Nous cherchons à croiser leurs chemins et à entendre leurs cris. (Manifeste de la Communauté Mission de France, première partie)

Aujourd'hui encore, il importe que notre corps missionnaire se donne les moyens de **discerner les appels du monde**, comme Paul et Silas entendant l'appel à partir pour la Macédoine « *convaincus que Dieu nous appelait à y annoncer la Bonne Nouvelle* » (Ac 16, 10).

Individuellement et collectivement, nous devons aussi chercher sans relâche à **ajuster nos modes de vie** aux enjeux écologiques et de justice sociale. Cela implique d'identifier des priorités et des partenaires avec lesquels y répondre.

Ce travail de discernement et d'ajustement est à mener à tous les niveaux : équipes, régions, CPLM... Notre diversité de lieux de vie, d'engagements, de parcours, d'états de vie, de générations, est une richesse au service de ce travail.

La recherche commune est un lieu privilégié de relecture des appels reçus, en vue d'exprimer la foi chrétienne pour aujourd'hui. **Prenant à notre tour le risque de proclamer « Vraiment tu es le Fils de Dieu ! », il est de notre responsabilité de chercher sans relâche en quoi le mystère pascal est source d'espérance et de salut pour notre monde.**